

offrant des scènes empruntées à la gigantomachie et à des thermes réservés aux femmes; les couronnements de ces fenêtres étaient des quadriges conduits par des génies ailés : les chevaux émergent des flots, dans lesquels on aperçoit des dauphins et des coquilles.

Un passage d'une lettre de Sénèque le philosophe et une inscription mutilée ont permis au savant conservateur du musée d'affirmer que cette façade convenait à des thermes construits vers les années 103 à 138 de Jésus-Christ.

Puisque nous sommes à Sens signalons également l'ouvrage du même M. Julliot : *Épigraphie sénonaise. Épitaphes des archevêques de Sens inhumés dans le sanctuaire et le chœur de la cathédrale et autres inscriptions rencontrées pendant les travaux exécutés en 1887-1888*. Il y a quelques années, on fit aussi dans notre primatiale de Saint-Jean des travaux et tranchées pour l'établissement d'un calorifère. Malheureusement il ne s'est trouvé personne pour faire profiter l'archéologie lyonnaise des découvertes possibles et probables qu'amènent ordinairement des travaux de ce genre.

MORESTEL. — On trouvera dans le *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers* (n° de novembre-décembre) une étude bien documentée sur Morestel due à la plume de M. Auvergne, chanoine titulaire de Grenoble.

GAP. — Le même numéro contient une lettre ouverte de M. Roman, correspondant du Ministère de l'Instruction publique à M. le chanoine Albanès, membre non résidant du Comité des travaux historiques : M. Roman conteste la tradition qui voudrait que S. Démétrius fût le premier évêque de Gap, qu'il vécut au premier siècle et fut martyrisé; il prétend que son culte est tout récent. Comme